Article paru dans "Artiste Magazine" n°149 de janvier- février 2011

Recettes à base d'eau

Pour Muriel Harlaut, fabriquer sa propre peinture apporte un aspect créatif supplémentaire à la réalisation d'une œuvre. En suivant pas à pas un procédé technique, l'artiste élabore une détrempe à l'œuf et des pastels secs à base d'eau et de pigments.

Texte : Anna Lamotte
Photos : Muriel Harlaut

Artiste, enseignante et responsable de l'association Art de Vivre (26), Muriel Harlaut est aussi formatrice au Conservatoire des Ocres à Roussillon (84). Elle privilégie les éléments naturels bruts qu'elle retravaille ensuite dans sa peinture.

Pour chacune des deux préparations, l'artiste utilise un matériel spécifique : une petite balance, une plaque de verre ou de marbre, un couteau à palette, une molette ou un galet pour broyer les pigments. La détrempe à l'œuf, technique ancienne datant du Moyen-Âge, est aussi plaisante que simple d'exécution. Cependant, la possibilité de travailler dans le frais est relativement réduite, l'œuf séchant rapidement. Et il est impossible de revenir sur ce qui est sec.

Jaune ou blanc peuvent être utilisés comme liants. La proportion est d'environ un liant pour deux pigments, variable selon l'onctuosité et la transparence voulues. La tempera donne une peinture très résistante. 45 g de pigments broyés, 5 g de kaolin, 1,5 g de gomme arabique, une goutte de glycérine et une goutte d'eau minérale sans chlore, voilà les matériaux nécessaires à la fabrication de pastels secs. Le kaolin, appelé charge, donnera du corps au pastel ; il faut en mettre très peu pour garder la pureté de la couleur.

On pourra dégrader la gamme de teintes pour chaque couleur de pastel : du blanc de Meudon ou blanc de zinc pour créer des teintes claires et du gris anthracite pour les foncées. Une fois les pastels secs, on peut entourer les bâtonnets d'un petit papier qui les protègera.

À savoir

Stages sur la couleur au Conservatoire des Ocres : du 4 au 8 avril 2011, du 7 au 11 novembre 2011. À l'atelier Art de Vivre, tout au long de l'année.

Aquarelle et gouache

La proportion est d'un volume de liant pour trois de pigments. On creuse un trou au centre et on incorpore la gomme arabique avec un peu d'eau. Pour les pigments organiques, on les mouille d'abord avec de l'alcool à friction ou du fiel de bœuf. Puis on procède au broyage. On peut donner plus de brillance en ajoutant quelques gouttes de gomme arabique. Pour la gouache, il suffit d'ajouter du kaolin à cette recette.

La tempera

Préparation du jaune d'œuf

Muriel Harlaut sépare le jaune d'œuf du blanc. Elle place le jaune dans un mouchoir en papier et en perce la membrane au-dessus d'un récipient. Elle broie les pigments dans l'eau à l'aide d'une molette, sans mélanger pigments et jaune d'un seul coup.

Jaune et eau

L'inconvénient du jaune est qu'il sèche rapidement. Muriel Harlaut mélange donc le liant à mesure qu'elle peint. On pourra se servir d'un autre jaune si nécessaire. Elle ajoute de l'eau au jaune d'œuf pour ajuster la fluidité de la peinture.

Et le blanc d'œuf ?

Quand l'œuvre est dans les teintes claires, l'artiste préfère le blanc (dilué dans l'eau s'il est trop gélatineux) car le jaune risque d'influencer les couleurs. Le blanc sert aussi de vernis assurant à la peinture protection et profondeur des couleurs.